

20 Avril

Cher Gerard,

Puisque tu as envie de tout savoir, je vais te dire... Malgré mon silence, je suis pour tous moyens d'expression. Et, oui, tu as pleinement montré ta force d'expression, ta conviction obsessionnelle... Mais je ne suis que du vent ! Je ne suis qu'un rêve incarné ou désincarné, peu importe!

Ce qui importe, c'est ma situation actuelle où il n'y a pas de méprise possible, pas de projections amoureuse, tout simplement car je suis ailleurs, dans l'amour, j'entends. Le seul fondement : je m'accroche, avec joie et avec lutte, au seul équilibre que j'ai : José.

Je peux totalement comprendre la violence, l'élan de tes sentiments, tes ressentis, tes tourments, tes projections.... Voilà je vais t'expliquer... C'est au-delà de nous, et ça ne te concerne pas hormis dans ta volonté de savoir, ou de me connaître, ou d'échanger sur nos fêlures.

J'éprouve moi-même, tout à fait dans le vide, des émotions extrêmes pour une personne qui me subjugué et me dévore depuis neuf mois (et que je n'ai vu qu'une seule fois en juillet dernier). Chaque jour, je tente vainement de me libérer de cette pensée, c'est une lutte contre le néant, totalement aliénante et destructrice, comme un suicide de l'être et de l'âme. Il y a un jeu de silences diaboliques de sa part, dans lequel je me noie impuissante. Dans les nuits d'insomnies et de désarroi, les vers d'El desdichado me transperçaient. Le sonnet de Louise Labé *Je vis, je meurs* m'a apporté un peu de baume dans les périodes d'accalmie, replongeant aussitôt. Coulant au fond de son indifférence fatale.

Lis Sur les cimes du désespoir de Cioran pour comprendre mon combat. Qui est, peut-être, en parti le tien...

Aurélia

9 mai

Bonjour Gerard, Pourquoi ne te tournes-tu pas vers une personne disponible ? Tout vient de là... Pourquoi perdre de l'énergie dans le vide, à se confronter seulement à ses propres projections ?.. Pourquoi ne pas choisir un horizon vaste et dégagé ? Ce ne sont pas seulement des conseils, ce sont aussi des axiomes que j'essaie d'appliquer ! Bon, enfin, on ne construit pas de maison sur du sable mouvant ! On choisit son espace, son terrain, sa vue, son exposition (au soleil !)